



Festival Stella Musica

Musique au Féminin - 4^e Édition
Vendredi, 23 Mars 2018, 20h

Women in Music - 4th Edition
Friday, March 23 2017, 8pm

stellamusica.org



**THEATRE
OUTREMONT**
Montréal

À propos de l'évènement

Stella Musica souhaite présenter et encourager le talent des femmes dans la musique et les arts. L'objectif principal du festival est de promouvoir la reconnaissance de la contribution et des réalisations de remarquables femmes instrumentistes, compositrices, chef d'orchestres et membres d'ensembles musicaux. Le festival offre une plateforme pour faire connaître des femmes inspirantes et soutiendra les musiciennes dans leur développement professionnel. L'objectif est de mettre au premier plan des femmes du monde de la musique de tous genres et d'intégrer leurs accomplissements au sein de l'histoire de la musique.

À plus grande échelle, Stella Musica veut développer l'intérêt des jeunes envers la musique réalisée par des femmes de diverses nationalités et genres musicaux.

About Stella Musica

The Stella Musica Festival seeks to expose and cultivate the talent of women in music and the arts. The primary aim of the Festival is to promote awareness of the contributions and accomplishments of outstanding women instrumentalists, composers, conductors and ensembles. The festival provides a platform to introduce positive female role models as well as support musicians in their professional development. The intent is to focus attention on women in music across all genres and to integrate their achievements into music history.

On a larger scale, Stella Musica seeks to generate greater interest among young people with regard to music produced by females of diverse nationalities and musical styles.



HOUSE OF COMMONS
CHAMBRE DES COMMUNES

Message du député fédéral d'Outremont Message from the Member of Parliament for Outremont



NPD + NDP

**Merci au Festival Stella Musica
de faire résonner la musique au féminin !
Bon festival à toutes et à tous.**

**Thomas
MULCAIR
Député
OUTREMONT**

154 avenue Laurier Ouest,
Bureau 302
Montréal (Québec) H2T 2N7
Tél. : 514 736-2727
thomas.mulcair@parl.gc.ca

Thomas Mulcair, *Député d'Outremont*
154 Laurier Avenue Ouest, Bureau 302
Montréal, Québec
H2T 2N7
Téléphone: 514-736-2727

Katarzyna Musial, pianiste / pianist

Natalie Choquette, soprano

Barbara Croall, compositrice / composer

Jane Mappin, chorégraphe, choreographer

Daniel Firth, danseur, dancer

BIOGRAPHIES

Katarzyna Musial, *directrice artistique / artistic director, pianist / pianist*



www.pianist.pl

La pianiste canadienne d'origine polonaise Katarzyna Musial, considérée comme « une interprète de très haut calibre, douée d'une technique époustouflante et d'un talent extraordinaire » selon le Chicago Classical Review, s'est produite à titre de soliste et de chambriste à travers l'Amérique du Nord, l'Europe et l'Asie. Le New York Concert Review a décrit sa prestation comme « un pur délice... merveilleusement évocatrice... vivement détaillée... des interprétations qui cimentent la profondeur des émotions avec un coloris harmonique. Le chef d'orchestre de la New York Camerata, Richard Owen, la considère parmi les pianistes les plus distingués qu'il a eu le privilège d'entendre.

En plus de recevoir le premier prix de la Bradshaw & Buono International Piano Competition de New York en 2011, Madame Musial a aussi été lauréate de la Krzysztof Penderecki International Competition of Contemporary Chamber Music de Cracovie ainsi que de la Kay Meek Competition de Vancouver. Elle a également reçu le prix Alban Berg pour Mérite exceptionnel (Vienne) ainsi que le prix Philip Cohen Award pour la qualité extraordinaire de son interprétation (Montréal).

Ses récentes prestations incluent ses débuts au Carnegie Hall à New York, sa participation à l'International Beethoven Festival à Chicago, au Tempietto Festival Musicale della Nazioni à Rome et au Music in the Mountains Festival en Californie, ainsi qu'une tournée de sept villes en Chine. Elle a joué en tant que soliste avec la New York Camerata, le Chicago Prometheus Chamber Orchestra, la Toronto Sinfonietta, l'Orchestre de chambre McGill et le Bielsko Chamber Orchestra lors de l'ouverture de l'International Bach Festival en Pologne.

Son tout dernier enregistrement, «Come Dance with Me», réalisé par Meridian Records, a reçu des critiques particulièrement élogieuses et a été diffusé sur plus d'une centaine de stations radiophoniques, dont la BBC (Royaume-Uni), CBC (Canada), WQXR, WFMT (É-U). L'album a été sélectionné « Disque de la Semaine » à la station WGBH (Boston) et « Téléchargement de la Semaine » à la station KDFC (San Francisco).

Madame Musiał, honorée du titre « Steinway Artist », est titulaire d'une maîtrise avec haute distinction de l'Académie de musique de Cracovie. Elle détient également un diplôme d'artiste de l'Académie de musique à Vancouver, et de l'Université Concordia dans la classe de piano des professeurs Anna Szpilberg et Philip Cohen, ce dernier demeurant son mentor.

Polish-Canadian pianist Katarzyna Musiał, regarded as a major talent, blessed with an astounding technique and an interpretive panache by Chicago Classical Review, has performed as a concerto soloist, recitalist and chamber musician throughout North America, Europe and Asia. Her playing has been described by New York Concert Review as a pure delight... wonderfully evocative... vividly detailed. Her interpretations plumbed emotional depths with harmonic coloring. Conductor of the New York Camerata, Richard Owen, considers her one of the finest pianists I've ever had the privilege of hearing.

In addition to having won First Prize at the 2011 Bradshaw & Buono International Piano Competition (New York), Ms. Musiał was also a prize winner at the Krzysztof Penderecki International Competition of Contemporary Chamber Music (Cracow), the Kay Meek Competition (Vancouver), as well as a recipient of the Alban Berg Prize for outstanding merit (Vienna) and the Philip Cohen Award for outstanding performance musicianship (Montreal).

Recent highlights include a Carnegie Hall debut, performances at the International Beethoven Festival (Chicago), and Tempietto Festival Musicale della Nazioni (Rome). Other major engagements have included a seven-city tour of China, as well as concerto performances with the New York Camerata, Chicago Prometheus Chamber Orchestra, Toronto Sinfonietta, McGill Chamber Orchestra and Bielsko Chamber Orchestra, with which she opened the International Bach Festival (Poland). Her new CD, Come Dance with Me, recorded by Meridian Records has received rave reviews and has been played on over 100 radio stations; including the BBC (UK), CBC (Canada), WQXR, WFMT (USA) to name a few. The album was selected "CD of the Week" on WGBH in Boston and "Download of the Week" on KDFC in San Francisco.

Ms. Musiał, a Steinway Artist, holds a Master's degree with high honours from the Academy of Music in Cracow, as well as an Artist Diploma from Vancouver Academy of Music and Concordia University under Professor Anna Szpilberg and Philip Cohen who remains as her mentor.

Natalie Choquette, soprano



www.nataliechoquette.ca

Natalie Choquette est une soprano multilingue pas comme les autres. Depuis plus de vingt ans, elle allie à merveille son formidable humour à l'opéra. Douée d'une voix magnifique, elle se glisse dans la peau de divas comiques et excessives, réunissant avec brio le rire et l'émotion. Elle donne au mot « diva » un tout autre sens, contribuant à rendre l'art lyrique plus accessible sans lui faire perdre de son lustre.

Formée principalement à Moscou et à Montréal, Natalie Choquette mène une prestigieuse carrière où se succèdent de nombreux concerts, spectacles et tournées internationales. Elle parcourt régulièrement les scènes d'ici et d'ailleurs où elle a déjà enchanté plus de deux millions de spectateurs à travers le monde avec ses fantaisies et sa maîtrise exceptionnelle du chant.

Parmi ses plus récents spectacles, mentionnons Diva by Night, interprété à l'opéra de Nice en 2013, La Diva Malbouffa présenté plus de 500 fois à de jeunes publics du Canada, de la France et de la Russie. Depuis 2014, Natalie Choquette et son excentrique Mimi poursuivent leur croisade pour développer de saines habitudes de vie chez les enfants avec le retour de la Diva Malbouffa – Kakophonía.

Outre une discographie comptant plus de douze albums et DVD, Natalie Choquette se distingue également comme auteure de littérature jeunesse. Elle propose aux jeunes lecteurs des voyages imaginaires où le plaisir et l'apprentissage valsent avec les mots et la musique. En parallèle à la scène, Natalie Choquette se distingue également dans le monde littéraire. Auteure-jeunesse, elle propose aux jeunes lecteurs des voyages imaginaires où le plaisir et l'apprentissage valsent avec les mots et la musique.

En parallèle, Natalie Choquette poursuit la création d'autres projets artistiques tout aussi colorés les uns les autres.

Natalie Choquette is a Canadian soprano. She was born in Tokyo. She grew up in Lima, Peru, Boston, Rome, Montreal, and Moscow. Choquette studied at Institut Saint-Dominique. She graduated from Collège International Marie de France, and from Université de Montréal, where she studied with Roland Richard.[2] She has received an honorary doctorate from the University of Ottawa.

She won four Félix Awards, in classical music and has sold over 100,000 albums. Covering the following styles: Opera, Classical, Sacred Music, New Age as well as Popular. She has three daughters.[3] She has performed all over the world Natalie has recorded in over a dozen languages including Chinese, Arabic, Russian, Yiddish, Portuguese, Japanese, Greek and more; she also speaks several languages fluently including French, English, Spanish, Italian as well as functional German, Arabic and Russian;

Since 2011 Natalie Choquette has performed as Mimi in La Diva Malbouffa, a children's show which has toured in several hundred schools across Canada. The show was also presented in St Petersburg in the Russian language.

Barbara Croall, compositrice / composer



Compositrice et musicienne reconnue de la Première Nation Odawa, Barbara Croall est active au niveau international depuis qu'elle a commencé sa carrière professionnelle en 1995 (Manidoo Mniing, Giniw dodem). Elle a reçu des spectacles de musique en première mondiale dans plusieurs pays en Europe, au Royaume-Uni, aux États-Unis, en Asie et en Amérique Latine.

Barbara gère son temps entre son travail éducatif en plein air sur l'environnement, enraciné en enseignements traditionnels Anishinaabe, le travail avec les jeunes autochtones à risque, et la création et l'exécution de pièces musicales. Hormis l'exécution, la composition et la performance sur le pipigwan (flute en cèdre Anishinaabe) et avec sa voix traditionnelle

www.barbaracroall.ca

Anishinaabe, et de faire partie des cérémonies traditionnelles avec les aînés de sa communauté, Croall est une musicienne avec une formation classique, avec des certificats et des diplômes du Centre Acanthes (France), du Musikhochschule de Munich (Allemagne), du Conservatoire royal de musique (Toronto) et de l'Université de Toronto, où elle fut la récipiendaire du Prix pour la meilleure composition Glenn Gould (1989).

Croall a continué à créer des chefs-d'œuvre musicaux qui ont fasciné et captivé les critiques et les spectateurs avec ses sons autochtones distincts avec une perspective ontemporaine dans le domaine de musique classique, théâtre, danse, cinématographie et performances multidisciplinaires.

Entre 1998 et 2000, elle était compositrice résidente avec l'Orchestre symphonique de Toronto, travaillant avec le conducteur Finlandais Jukka-Pekka Saraste. Ses travaux ont connu des premières mondiales et des performances répétées par des orchestres majeures à travers le Canada et les États-Unis et elle a été une soliste invitée avec des orchestres performant ses œuvres à des festivals au

Canada, aux États-Unis, au Mexique et à travers l'Europe et le Royaume-Uni. Elle a travaillé avec des conducteurs de renommée internationale, comme Simon Streatfeild (Angleterre/Canada) Jukka-Pekka Saraste (Finlande), Elgar Howarth (Angleterre), Andrew Mickelthwaite (Allemagne/Canada), Alex Pauk (Canada), Alain Trudel (Québec), Boris Brott (Canada), Tania Miller (Canada), Eric Paetkau (Canada), Fabio Mastrangelo (Italie/Russie), Judith Yan (Canada) et Gillian MacKay (Canada).

Barbara Croall is Odawa First Nations (Giniw dodem, Manidoo Mniissing) and balances her time composing, performing and teaching music, with work in outdoor education rooted in traditional Anishinaabeg teachings, work with aboriginal youth and singing in traditional ceremonies. She graduated from the Hochschule für Musik in Munich, Germany (Meisterklassendiplom – Aufbaustudium) and the University of Toronto (Bachelor of Music in Composition), as well as composition and theory with Dr. Samuel Dolin, Sasha Rapaport and Arthur Levine (Glenn Gould School, Toronto). Other music composition studies include with: Sir Peter Maxwell-Davies and Robert Saxton (Scottish Chamber Orchestra, Orkney), and Helmut Lachenmann (Centre Acanthes, France).

Although the first instruments she learned to play at the age of five were the traditional Anishinaabe wooden flute (pipigwan) and the drum (dewe'igan), she also at this time held a strong yearning to learn other musical instruments and began composing her own music in the oral tradition. This followed with studies in classical piano with Melissa Vandendool (b. 1960, d. 2006) and Irina Kugucheva (Royal Conservatory of Music, Toronto), receiving her ARCT in Piano Performance. In addition to performing in piano masterclasses with Boris Lysenko, among others, she has also studied chamber music/instrumental accompaniment/vocal accompaniment with Irina Kugucheva, Mariana Rosenfeld-Milkis, Andras Webber and Leslie Kinton (Royal Conservatory of Music/Glenn Gould School), as well as piano duo performance with Walter Buczynski (Faculty of Music, University of Toronto).

Apart from her music for traditional First Nations flutes and voice in the Anishinaabe way, her music for soloists, chamber ensembles, orchestra, film, theatre, dance and interdisciplinary performance has been premiered internationally (Lithuania, Finland, Switzerland, Germany, France, Italy, Greece, UK, US, Korea, and Mexico) and across Canada.

Jane Mappin, chorégraphe / choreographer, danseuse / dancer



Interprète, professeure, et chorégraphe depuis trente ans, Jane Mappin met en œuvre son intérêt pour les rapports entre la danse contemporaine et d'autres formes d'expression artistique. Montréalaise d'origine, elle a suivi sa formation à l'Université York à Toronto et s'est ensuite intégrée au Groupe de la Place Royale, à Ottawa. Depuis, elle a dansé pour plusieurs chorégraphes, et son travail a été présenté à travers le Canada, en Amérique du Sud, et en Europe. En 2013, Jane a créé *Lewis et Lucie*, mettant en scène l'interprète Daniel Firth. Depuis, Jane a chorégraphié *Ils m'ont dit* (2015), un duo qui fait partie de la trilogie *Je marche à côté de moi*. La troisième partie, *A Different Code* (2016), est signée par la comédienne Marie Brassard. Leur travail, au sujet délicat de la santé mentale, a été présenté dans des conférences sur la santé mentale pour les

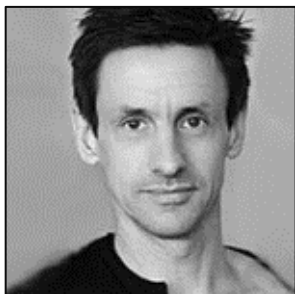
praticiens de la santé et les patients, dans des musées, des écoles, ainsi que lors de 3 conférences ayant pour thème *Disability and Human Rights* à La Faculté de Droit de l'Université McGill. Jane enseigne la danse contemporaine depuis trente ans. Elle enseigne à L'École supérieure de ballet du Québec depuis 2007.

For the past thirty years, Jane has worked actively as interpreter, choreographer and teacher. As creator, she is interested in the relationship between dance and other forms of artistic expression. Her choreographic work has been shown across Canada, South America and Europe.

After working for five years at Le Groupe de la Place Royale, in Ottawa, Jane became an independent choreographer in her native Montreal, in 1989. In 1999, in the context of a master's degree in creation, Jane choreographed *Les anges monstrueux* (1999). Jane has collaborated with visual artists (Mikihiro Nishumatsu, John Heward, Jean Gervais, and with the work of William Pehudoff) and filmmakers (Léa Pool and Pepita Ferrari).

In 2003, Jane presented *Cinq voix, cinq visages*, an interdisciplinary work involving five dancers, five seven-year old girls, video and two singers. She has since collaborated twice with cellist Erich Kory, and photographer Michael Slobodian. Jane danced for Charmaine Leblanc in *Quarantaine* (2004) and *Terminus* (2012), a co-production of Dansecité. In 2013, Jane created *L'* with interpreter Daniel Firth. Their collaboration continues with *Je marche à côté de moi*, a trilogy treating the delicate subject of mental illness. Jane has taught and choreographed at L'École supérieure de ballet du Québec since 2007.

Daniel Firth, danseur / dancer



Daniel Firth est un interprète connu pour sa grande sensibilité artistique. Il se joint à la compagnie Montréal Danse en 1993, où il interprètera

des rôles signés par plus d'une quinzaine de créateur(es) de réputation internationale. Daniel a aussi travaillé pour William Douglas, Estelle Clareton, Chantal Caron et plusieurs chorégraphes indépendants. Sa carrière d'interprète en danse l'a amené à performer au Canada, aux États-Unis, en Amérique de sud et dans plusieurs pays d'Europe. Après cinq ans dans le Bas-Saint-Laurent où il a géré sa compagnie et créé ses propres œuvres, Daniel revient s'installer à Montréal. Depuis, il danse avec Jane Mappin, dans *Lewis et Lucie* (2013), pour lequel il fut nommé pour le prix Dora Mavor Moore (2015),

dans la catégorie interprétation masculine exceptionnelle (en danse), et *Ils m'ont dit* (2015). Leur travail ensemble, qui fait partie de la trilogie, *Je marche à côté de moi* lui permet une vision nouvelle de sa carrière.

*Daniel Firth is a dancer known for his great artistic sensibility. In 1993, he joined Montréal Danse, where he performed roles created by more than fifteen internationally renowned choreographers. Daniel has also worked for William Douglas, Estelle Clareton, Chantal Caron, and many independent choreographers, performing in Canada, the United States, South America, and several European countries. After five years in the Lower St-Lawrence managing his own dance company, Daniel returned to Montreal. He now performs with Jane Mappin in the trilogy *Je marche à côté de moi*. In 2015 he was nominated for a Dora Mavor Moore Award for outstanding interpretation (male) for his rôle of Lewis in *Lewis et Lucie*, the first part of the trilogy. This work has allowed him to re-envision his career. Daniel will be involved in future projects with Jane Mappin in the domain of mental health.*

PROGRAMME ★ PROGRAM

Gioachino Rossini

Largo al factotum excerpt (Il Barbiere di Siviglia)

Leonard Bernstein

Glitter and be Gay (Candide)

Barbara Croall

Awasaakwaa

Binesiwig miinawaa

Lullaby

Vincenzo Bellini

Casta Diva (Norma)

Giuseppe Verdi

Merce dilette amiche (I Vespri Siciliani)

ENTRACTE / INTERMISSION

George Gershwin

My Man's Gone Now (Porgy and Bess)

Erich Kory

Ils m'ont dit

Ignacy Jan Paderewski

Minuet in G major op. 14 no 1

Isaac Albeniz

Sevilla

Manuel de Falla

Danza del Fuego (Ritual Fire Dance)

Georges Bizet

Près des remparts de Séville (Carmen)

Agustín Lara

Granada

Un message du CLUB DES FEMMES UNIVERSITAIRES DE MONTRÉAL

"On November 2017, the University Women's Club of Montreal Inc. (UWCM) has launched the First North-American Competition Les Olympes de la Parole and is pleased to announce its partnership with Stella Musica for the 2018-2019 competition. What is the UWCM? Great network of professional women founded ninety years ago and involved in strong advocacy for a gender-equal society and for the rights of girls and women to an education of quality and life-long learning. UWCM is part of the Canadian Federation of University Women and 74 other federations worldwide, reciprocal social, wellness and accommodations benefits in 5 continents."

À VENIR AU THÉÂTRE OUTREMONT

À VENIR PROCHAINEMENT

CAROLINE PLANTÉ 24 mars à 20 h

GARNEAU | BORI 27 mars et
11-12-13 avril à 20 h

HUMÀ 14 avril à 20 h

T.O.M.M. THÉÂTRE 2 mai à 20 h

IMPULSO FLAMENCO 8 mai à 20 h

info. : 514 495-9944
Info et billets
theatreoutremont.ca

 **THEATRE
OUTREMONT**
Montréal 

Gioachino Rossini (1792-1868)

Largo al factotum (Il barbiere di Siviglia – 1816)

Compositeur italien reconnu pour sa production d'opéras, Gioachino Rossini a grandi dans une famille musicale. Son père et sa mère étaient respectivement corniste et chanteuse à l'Opéra de Bologne. À 14 ans, il intègre le Conservatoire de Bologne pour y parfaire son éducation musicale. Il y apprend le clavecin et le violon. Il reçoit sa première commande d'opéra à l'âge de 17 ans pour un théâtre vénitien. Ces opéras *Tancredi* et *L'italiana in Algeri*, tous deux composés en 1813 contribuent à le faire connaître à travers l'Europe. Ces deux productions, encouragent également l'essor italien de l'opéra buffa, un style musical caractérisé par sa gaité, sa légèreté et sa parodie théâtrale, avec la vivacité de ses rythmes et son orchestration minutieuse mise au service de la voix. Les mélodies qu'il compose, inventives, lyriques et virtuoses, sont à l'origine de la création du *bel canto*, style qui sera repris par d'autres romantiques tels Donizetti, Verdi et Bellini. Réputé bon vivant et un peu fainéant, il composa une quarantaine d'opéras parmi lesquels se trouvent de grands succès du répertoire comme *La Cenerentola* (*Cendrillon*), *Guillaume Tell* et *Il barbiere di Siviglia* (*Le Barbier de Séville*).

L'opéra phare de Rossini, *Il barbiere di Siviglia*, est basé sur la comédie éponyme de Pierre-Augustin Caron de Beaumarchais d'après un livret de Cesare Sterbini, où le jeune comte Almaviva tente de séduire, non sans mésaventures et quiproquos, Rosine, la fille du Docteur Bartholo. Écrit en moins de deux semaines et présenté à Rome en 1816, la représentation de cet opéra essuya plusieurs difficultés techniques, notamment les protestations des admirateurs d'un autre compositeur, Giovanni Paisiello (1740-1816) qui avait également composé un opéra d'après la comédie de Beaumarchais.

Largo al factotum, pièce iconique s'il en est du *Barbier de Séville*, est chanté par Figaro, le dit barbier et ancien valet du comte Almaviva au premier acte. Le terme « factotum » provient du latin et désigne une personne bonne à tout faire. Dans cet air, Figaro débite à une vitesse effrénée la joie qu'il a de faire son métier, un des plus nobles à son avis, car toujours en demande de services.

An Italian composer known for his opera production, Gioachino Rossini grew up in a musical family. His father and mother were respectively horn player and singer at the Bologna Opera. At the age of 14 he joined the Bologna Conservatory to perfect his musical education where he learned harpsichord and violin. He received his first opera commission at the age of 17 for a Venetian theater. These operas, Tancredi and L'italiana in Algeri, both composed in 1813, contributed to make him known throughout Europe. These two productions also encourage the Italian rise of the opera buffa, a musical style characterized by its "gaité", its lightheartedness and its theatrical parody, with the vivacity of its rhythms and its meticulous orchestration put at the service of the voice. The melodies he composed, inventive, lyrical and virtuoso, are at the origin of bel canto, a singing style that will be echoed by other romantics such as Donizetti, Verdi and Bellini. Renowned bon vivant and lazybones, he composed about forty operas among which are some of the greatest successes of the repertoire such as, La Cenerentola (Cinderella), William Tell and Il barbiere di Siviglia (The Barber of Seville).

Rossini's flagship opera, Il barbiere di Siviglia, is based on Pierre-Augustin Caron de Beaumarchais's eponymous comedy after a libretto by Cesare Sterbini, where the young Count Almaviva tries to seduce, not without misadventures and misunderstandings, Rosine, the daughter of Dr. Bartolo. Written in less than two weeks and presented in Rome in 1816, the performance of this opera suffered from several technical difficulties, including the protests of another composer's admirers, Giovanni Paisiello (1740-1816) who had also composed an opera on Beaumarchais's play.

"Largo al factotum", an iconic piece of the Barber of Seville, is sung by Figaro, the so-called barber and former valet of Count Almaviva in the first act. The term "factotum" comes from Latin and refers to a good-natured person. In this aria, Figaro sings at a frantic speed his joy concerning his job, one of the noblest in his opinion, because he is always in demand.

Leonard Bernstein (1918-1980)

Glitter and be Gay (Candide – 1956)

Peu de musiciens américains ont autant marqué le XXe siècle que ce fils d'immigrants juifs d'origine russe. Doté d'un talent naturel pour le piano, il intègre la prestigieuse Boston Latin School où il rencontre Helen Coates, qui sera son premier vrai professeur et un mentor. En 1935, il poursuit son éducation musicale à l'Université Harvard. Cependant, son père, homme d'affaires prospère dans l'industrie des cosmétiques, refuse de payer ses leçons de piano : il considère qu'elles sont une perte de temps, éloignant son fils d'une future carrière de chef d'entreprise. Il fut bien obligé de céder et de reconnaître le talent de son fils, lorsque celui gagna sa vie avec succès en jouant dans les clubs de jazz. En 1937, le jeune Bernstein fait une découverte qui changea sa vie lorsqu'il assiste à un concert du Boston Symphony Orchestra dirigé par Dimitri Mitropoulos. Fasciné par l'énergie et les gestes du maestro, il prit la décision de placer la musique au cœur de sa vie. À sa sortie d'Harvard, il étudie la direction d'orchestre avec Fritz Reiner et Serge Koussevitsky. Ce dernier le recommanda pour le poste d'assistant directeur musical de l'Orchestre philharmonique de Philadelphie en 1943. Il a alors 25 ans. C'est le début de sa longue carrière de chef d'orchestre acclamé par la critique. Grand admirateur de la musique classique, mais également de la musique pop et rock, Bernstein était un travailleur rigoureux qui ne négligeait aucun détail, tant dans ses interprétations que dans ses compositions, dont il n'était jamais complètement satisfait. Mentionnons à cet effet, son drame lyrique de Broadway West Side Story, un de ses plus grands succès.

Candide est la deuxième œuvre opératique de Bernstein basée sur le conte philosophique de Voltaire. Créé en 1956 sur un livret de Lillian Hellman, Candide suit le voyage initiatique du protagoniste éponyme à travers un monde qu'on lui a présenté comme « le meilleur des mondes possibles. » L'air Glitter and be Gay est chanté par Cunégonde, cousine de Candide. Elle y exprime ses malheurs depuis qu'elle est devenue la maîtresse d'un noble. Accompagnée par une musique plaintive qui met l'emphase sur le rôle qu'elle doit feindre pour faire plaisir à celui-ci, Cunégonde se révèle sous un autre jour, coquette, superficielle sur une musique d'une grande gaieté, avec des envolées vocales vertigineuses, se disant qu'elle n'a pas vraiment à se plaindre de ce statut de femme mondaine, parée d'innombrables bijoux.

Among American musicians, few have marked the 20th-century as this son of Jewish immigrants of Russian origin. With a natural gift for the piano, he joined the prestigious Boston Latin School where he met Helen Coates, who will be his first real teacher and mentor. In 1935 he pursued his musical education at Harvard University. He suffered however, from the refusal of his father, a successful businessman in the cosmetics industry, to pay for his piano lessons, which he considers a waste of time, pushing his son away from a future career as manager. He had to give in and recognize the talent of his son, when he made a successful living playing in jazz clubs. A revelation occurred to the young Bernstein in 1937 while attending a concert of the Boston Symphony Orchestra led by Dimitri Mitropoulos. Fascinated by the energy and gestures of the maestro, he decided to place music at the heart of his life. After graduating from Harvard, he studied conducting with Fritz Reiner and Serge Koussevitsky. The latter recommended him for the position of assistant musical director of the Philadelphia Philharmonic Orchestra in 1943. He was 25 years old. This marked the beginning of his long career as a critically acclaimed conductor. A great admirer of classical music, but also of pop and rock music, Bernstein was a hard worker who neglected no details, both in his performances and in his compositions, of which he was never completely satisfied with. To this end, let us mention his Broadway drama West Side Story, one of his greatest musical hits.

Candide is Bernstein's second operatic work based on Voltaire's philosophical tale of the same name. Created in 1956 on a libretto by Lillian Hellman, Candide follows the initiatory journey of the protagonist through a world that has been presented to him as "the best of all possible worlds. The aria "Glitter and be Gay" is sung by Cunégonde, Candide's cousin. She expresses in this aria her misfortunes since she became the mistress of a nobleman. Accompanied by a plaintive music that emphasizes the role she must endorse to please him, Cunégonde reveals herself in another light, being flirtatious and superficial on a music of great cheerfulness, with vertiginous vocal coloraturas,

saying that she does not really have to complain about the status of a worldly woman, adorned with innumerable jewels.

Barbara Croall

Awasaakwa (over across, beyond the woods, 2014)

Awasaakwa est conçue comme une pièce «d'appel» ou d'«invocation», exprimant un désir trouver quelqu'un de l'autre côté de la forêt. Elle peut être interprétée comme une chanson d'amour s'adressant à l'être aimé ou comme une chanson par laquelle on cherche à retrouver un enfant perdu au fond des bois. La compositrice nous rapportera que cette chanson lui est apparue lors d'une cérémonie de jeûne dans les bois qui a duré quatre jours.

Awasaakwa is conceived as a 'calling' or 'summoning' piece — yearning to find someone on the other side of the woods. It can be interpreted as a love song seeking to reach out to a loved one — or it could be felt as a song to summon a child lost in the deep woods. The composer will tell us that this song appeared to her during a fasting ceremony in the woods for four days.

Binesiwag miinawaa Bineshiiyag (Grands oiseaux et petits oiseaux, 2015; version abrégée)

Binesiwag miinawaa Bineshiiyag est une œuvre qui évoque la manifestation de l'esprit de différents d'oiseaux entendus aux heures de veille, pendant une cérémonie ou en rêve. La pièce commence dans le suraigu afin d'imiter les sons de l'*Animiki* (Oiseau-tonnerre) - être spirituel connu pour nicher et habiter autour des rivages de Gichi Gaming (Lac Supérieur). Un Midewinini de la famille de la compositrice a peint ses visions sur les parois d'une falaise rocheuse à Agawa Rock. Les appels familiers de même que les bourdonnements et les trilles d'un Maang (huard) et ceux d'autres oiseaux plus petits sont également représentés dans cette œuvre musicale. Elle a été commandée par le Harbourfront Centre de Toronto et a été créée au Toronto Music Garden. Elle est dédiée à sa directrice artistique et conservatrice, Tamara Bernstein.

Binesiwag miinawaa Bineshiiyag is a work that evokes the spirit of different birds heard during waking hours, at a ceremony and in dreams. The piece begins in the high pitch to mimic the sounds of the Animiki (Thunderbird) - known for nesting and living around the shores of Gichi Gaming (Lake Superior). A Midewinini from the composer's family painted his visions on rocky cliffs at Agawa Rock. The familiar calls as well as the buzzes and trills of a Maang (loon) and those of other smaller birds are also represented in this musical work. Binesiwag miinawaa Bineshiiyag was commissioned by Harbourfront Center in Toronto and was created at the Toronto Music Garden. It is dedicated to its artistic director and curator, Tamara Bernstein.

Lullaby (Berceuse - 2008)

Cette pièce, où alternent le son d'un pipigwan et la voix (chantée en langue Ojibwe / Odawa) a été composée pour honorer la mémoire des nombreux enfants autochtones sont morts dans les pensionnats à travers le Canada et de leurs mères qui ont pleuré cette perte. La mère de Barbara Croall, ainsi que ses sœurs ont été emmenées par la GRC dans un pensionnat à près de 500 milles de leur réserve. Elle rapporte les douloureux souvenirs de ce triste séjour, vécu dans des conditions de vie difficiles, où elle voyait des enfants malades mourir. Un cimetière d'enfants est d'ailleurs situé derrière le dit pensionnat avec des tombes non identifiées. Les communautés autochtones continuent à plaider pour une enquête approfondie au sujet de tous les enfants décédés dans les pensionnats ou portés disparus; elles poursuivent leurs efforts afin de découvrir qui étaient ces enfants morts ou disparus et ce qui leur est arrivé.

This piece, combining the pipigwan and the voice (sung in the Ojibwe / Odawa language) was composed to honor the memory of the many children who died in residential schools across Canada

and their mothers who cried this loss. Barbara Croall's mother and her sisters were themselves taken to a boarding school within 500 miles of their reserve by the RCMP. She brings back the painful memories of this sad experience, lived in difficult living conditions, where she saw sick children die. A children's cemetery is located behind that same boarding school with unidentified graves. After advocating for an in-depth investigation into all the children who died in residential schools or went missing, the efforts of Indigenous communities continued to find out who these dead or missing children were and what happened to them.

Vincenzo Bellini (1801 – 1835)

Casta Diva (Norma – 1831)

Le nom de Bellini est associé à l'opéra et au bel canto. Il est né en Sicile et a étudié au Conservatoire de Naples et a composé de nombreux opéras aux lignes vocales exquises, tels *I Capuleti e i Montecchi*, basé sur la célèbre pièce de théâtre de William Shakespeare, *Roméo et Juliette*, *La sonnambula*, *I Puritani* et *Norma*. À une époque où l'effectif orchestral devenait de plus en plus important, Bellini, loin d'être un réformateur, privilégiait une ligne vocale accompagnée par un soutien instrumental discret permettant de livrer la beauté de la mélodie, mais aussi de mettre l'emphase sur l'interprétation des personnages de ses opéras. De nombreuses cantatrices et chanteurs de l'époque ont connu de grands succès en chantant dans ses productions.

L'opéra *Norma*, sur un livret en italien de Felice Romani d'après la tragédie d'Alexandre Soumet, est créé à La Scala de Milan le 26 décembre 1831. Cet opéra, se déroule en Gaule durant l'occupation romaine Il raconte le triangle amoureux entre Norma, une grande prêtresse, le proconsul romain Pollione et la jeune Adalgisa. La première représentation est un échec : le public est dérouter par le traitement musical romantique de cette tragédie classique et les interprètes, épuisés par le surmenage des répétitions, commettent plusieurs erreurs. Ces maladroites n'ont toutefois pas nui à la pérennité de l'œuvre, qui s'est démarquée en tant qu'exemple parfait de l'opéra romantique italien. *Casta Diva*, l'air le plus connu et également l'un des plus exigeant du répertoire avec ses longues notes aigues, est une invocation à la lune chantée par Norma, implorant la divinité païenne de répandre sur la Terre la paix qu'elle fait régner au Ciel.

Bellini's name is associated with opera and bel canto. Born in Sicily, he studied at the Conservatory of Naples and composed many operas comprising exquisite vocal lines, such as I Capuleti e i Montecchi, based on the famous play by William Shakespeare, Romeo and Juliet, La Sonnambula, I Puritani and Norma. At a time where the orchestra was becoming increasingly important, Bellini, far from being a reformer, favored a vocal line accompanied by discreet instrumental support to deliver the beauty of the melody, but also to emphasize the interpretation of the characters in his operas. These lyrical productions were also responsible for the success of many singers of the time.

The opera Norma, on an Italian libretto by Felice Romani based upon Alexander Soumet's literary work, was premiered at La Scala in Milan on December 26, 1831. This opera, which took place in Gaul during the Roman occupation, tells the story of the love affair between Norma, a high priestess, the Roman proconsul Pollione and the young Adalgisa. The first performance is a failure, the audience being baffled by the romantic musical treatment of this classic tragedy and the performers, exhausted by countless rehearsals, made several mistakes. These blunders, however, did not affect the longevity of the work, which stood out as a perfect example of the Italian romantic opera. "Casta Diva", the best-known and one of the most demanding aria in the repertoire with its long, high notes, is an invocation to the moon sung by Norma, imploring the pagan deity to spread the peace of Heaven on Earth.

Giuseppe Verdi

Merce, dilette amiche (I Vespri Siciliani – 1855)

Giuseppe Verdi est probablement le compositeur dont le nom est le plus associé à l'opéra romantique italien de la seconde moitié du XIXe siècle. Nous pourrions même dire que Verdi fut à l'Italie ce que Richard Wagner fut à l'Allemagne. Sans être influencé par le maître germanique et son idéal d'art total (*Gesamtkunstswerk*), ce fils de paysan natif de Roncole dans la région de Parme, a su faire évoluer l'art hérité de ses contemporains Rossini et Donizetti avec ses harmonies riches, ses rythmes entraînant et sa qualité mélodique, tout en ayant un sens de l'émotion populaire. Sa carrière est également marquée par le *Risorgimento*, un mouvement politique et révolutionnaire mené par Giuseppe Garibaldi qui a conduit à l'unification de l'Italie. Le fameux chœur des esclaves juifs dans *Nabucco* a longtemps été perçu comme un symbole du nationalisme italien.

Incidentement, son opéra *I Vespri Siciliani*, commandé pour l'Exposition universelle de Paris en 1855, d'après un livret d'Eugène Scribe et Charles Duveyrier, est inspiré du soulèvement populaire ayant eu lieu en Sicile le jour de Pâques de l'an 1282 contre les forces d'occupations françaises de Charles d'Anjou. L'air *Merce, dilette amiche* mélodie dansante sur un rythme sautillant de boléro et nécessitant une grande agilité vocale, est chanté par le personnage d'Elena au dernier acte, alors qu'elle manifeste sa joie de se marier au jeune sicilien Arrigo. Cette scène joyeuse sera assombrie par la suite, puisqu'elle apprend que ce sont les cloches de son mariage qui donneront le signal aux Siciliens d'attaquer les Français.

Giuseppe Verdi is probably the composer whose name is most closely associated with Italian romantic opera of the second half of the 19th-century. We could even say that Verdi was for Italy what Richard Wagner was for Germany. Without being influenced by the Germanic master and his ideal of total art (Gesamtkunstwerk), this peasant son native of Roncole in the region of Parma, managed to bring further the art inherited from his contemporaries Rossini and Donizetti with its rich harmonies, catchy rhythms and melodic quality, while retaining a sense of popular emotion. His career is also marked by the Risorgimento, a political and revolutionary movement led by Giuseppe Garibaldi that led to the unification of Italy. The famous chorus of Jewish slaves in Nabucco has long been perceived as a symbol of Italian nationalism.

Incidentally, his opera I Vespri Siciliani, commissioned for the 1855 Universal Exhibition of Paris, on a libretto by Eugene Scribe and Charles Duveyrier, is inspired by the popular uprising that took place in Sicily on Easter day of the year 1282 against French occupation forces of Charles d'Anjou. The aria Merce, dilette amiche is a dancing melody on a bolero rhythm with vocal agility, that is sung by the character of Elena in the last act, while she expresses her joy to marry the young Sicilian Arrigo. This happy scene will be darkened later on, as she learns that the wedding bells will give the Sicilians the signal to attack the French.

Luigi Denza

Funiculi, Funiculà (1880)

Luigi Denza, est un compositeur italien natif de Castellammare di Stabia près de Naples. Formé au Conservatoire de cette ville, c'est à Londres qu'il pose ses pénates en 1887. Il fut nommé professeur de chant à la Royal Academy of Music en 1898. Denza est surtout connu pour sa grande production de mélodies populaires, dont il compte un catalogue d'au moins une centaine de mélodies. Sa mélodie la plus connue, *Funiculi, Funiculà*, écrite dans le dialecte napolitain par Peppino Turco, a été composée pour commémorer l'inauguration du funiculaire du Mont Vésuve. Cette mélodie humoristique et joyeuse a été maintes fois reprise par de grands interprètes tels Enrico Caruso et Luciano Pavarotti.

Luigi Denza, is an Italian composer born in Castellammare di Stabia near Naples. Educated at the Conservatory of this city, it is in London that he poses his luggage in 1887. He was appointed professor of singing at the Royal Academy of Music in 1898. Denza is best known for his great production of popular melodies, and his catalog comprises at least a hundred such melodies. His most famous one, Funiculì, Funiculà, written in the Neapolitan dialect by Peppino Turco, was composed to commemorate the inauguration of the Mount Vesuvius funicular. This humorous and joyful melody has been sung many times by great performers such as Enrico Caruso and Luciano Pavarotti.

George Jacob Gershwin (1898 –1937)

My Man's Gone Now (Porgy and Bess – 1935)

Pianiste et compositeur américain, George Gershwin a embrassé les grands styles musicaux de son époque, allant du classique au populaire. Fils d'immigrants juifs russes ayant fui les pogroms, il prend ses premiers cours de piano et d'harmonie à 14 ans. Son professeur, Charles Hambitzer, impressionné par son talent, le qualifie de « génie. » Un an plus tard, il travaille comme vendeur de partitions chez Remick and Co. Il agissait également comme "song-plugger", tâche consistant à jouer et à transposer au piano des airs pour les clients; un travail qui lui permet de développer ses habiletés pianistiques et compositionnelles. En 1919, il publie *Swanee*, qui sera popularisé par Al Jonson. Le succès est immédiat et deux ans plus tard, il se retrouve à travailler sur Broadway. En 1923, le chef d'orchestre Paul Whitemann lui commande un concerto pour son ensemble de jazz. Cette commande donnera naissance à la fameuse *Rhapsody in Blue*, une de ses œuvres les plus connues. Loin d'être le premier compositeur classique à incorporer des éléments d'inspiration jazz dans ses œuvres, Gershwin est probablement celui qui a le mieux su les adapter.

Voulant également laisser sa marque comme compositeur « sérieux », Gershwin se consacre à la création d'un opéra basé sur le livre *Porgy* d'Edward DuBose Heyward. L'histoire de Porgy, un mendiant noir cul-de-jatte de Charleston et de ses efforts pour secourir Bess, la femme qu'il aime des griffes de Crown, un homme possessif et violent, sera adaptée pour la scène lyrique par l'auteur original et par Ira Gershwin, frère poète du compositeur. Le résultat sera *Porgy and Bess*, premier opéra dont la distribution principale est composée uniquement d'interprètes noirs et qui fut créé au Colonial Theatre de Boston en 1935. Pont entre le jazz et le classique, plusieurs pièces issues de ce premier opéra américain furent reprises comme standard de jazz. C'est le cas de l'air de Bess, *Summertime* interprété par Ella Fitzgerald et Louis Armstrong.

L'air *My Man's Gone Now* est chanté par Serena, la veuve de Robins. Ce dernier a été assassiné par Crown, un docker ivre, lors d'un jeu d'argent. Elle chante sa peine et son désarroi de ne plus pouvoir vieillir avec l'homme qu'elle aimait.

American pianist and composer George Gershwin embraced the great musical styles of his time, ranging from classical to popular. The son of Russian Jewish immigrants who fled the pogroms, he took his first lessons in piano and harmony at age 14. His teacher, Charles Hambitzer, impressed by his talent, described him as a "genius". A year later, he worked as a sheet music salesman at Remick and Co. He also acted as a "song-plugger", whose job was to play and transpose tunes to the piano; a work that allowed him to develop his pianistic and compositional skills. In 1919, he published Swanee, which will be popularized by Al Jonson. The success was immediate and two years later, he found himself working on Broadway. In 1923, he received a commission from conductor Paul Whitemann asking for a concerto for his jazz ensemble. From this commission stems the famous Rhapsody in Blue, one of his best-known works. Far from being the first classical composer to incorporate jazz-inspired elements into his works, Gershwin is probably the one who best adapted them.

Wanting to leave his mark as a "serious" composer, he focuses on the creation of an opera based on Edward DuBose Heyward's Porgy. The story of Porgy, a black beggar from Charleston and his efforts to rescue Bess, the woman he loves from Crown's clutches, a possessive and violent man, will be

adapted for the operatic scene by original author and by Ira Gershwin, poet and brother of the composer. The result is Porgy and Bess, the first opera whose main cast is composed entirely of black performers and who was created at the Colonial Theatre in Boston in 1935. Bridge between jazz and classical music, several pieces from this first American opera were taken as jazz standards. This is the case of Bess's aria, "Summertime," which was performed by Ella Fitzgerald and Louis Armstrong. The aria "My Man's Gone Now" is sung by Serena, Robins' widow. The latter was murdered by Crown, a drunken docker, during a gambling game. She sings her pain and her distress at not being able to grow old with the man she loved.

Jane Mappin / Daniel Firth

Ils m'ont dit

Chorégraphie : Jane Mappin (in collaboration with Daniel Firth)

Interprètes : Daniel Firth and Jane Mappin

Musique: Erich Kory

Costumes : Camille Thibault-Bédard

Ils m'ont dit reflète le monde intérieur des personnes souffrant de maladie mentale, leurs défis et la complexité des interactions avec leur entourage. Leurs expériences, transposées en mouvement, se veulent un moyen de célébrer la dignité inhérente de leur vie.

Ils m'ont dit (They told me) reflects the inner world of those suffering from mental health challenges and the complexity of their interactions with the people around them. Their experiences are translated into movement in order to celebrate the dignity inherent in their lives.

Ignacy Jan Paderewski (1860-1941)

Menuet en sol majeur, Op. 14, no 1 (Humoresques de concert Op. 14 – 1887)

Ignacy Jan Paderewski est un homme possédant de multiples chapeaux. Pianiste, compositeur, activiste, polyglotte, homme d'affaires, politicien et vigneron, sont quelques unes des nombreuses activités que ce compositeur d'origine polonaise a exercées. Né dans le village de Kuryłówka, dans ce qui est aujourd'hui l'Ukraine, les premières années de sa vie sont marquées par deux grandes pertes familiales. Sa mère meurt quelque mois après sa naissance et son père est arrêté en 1863 lors de l'insurrection polonaise contre l'Empire de Russie. Adopté par sa tante, il entre au Conservatoire de Varsovie en 1872 à l'âge de 12 ans. Il y étudie le piano. En 1884, après la mort de sa femme, une rencontre avec l'actrice Helena Modrzejewska contribue à l'essor de sa jeune carrière : elle a amassé des fonds pour lui permettre de poursuivre des études à Vienne. Il fut acclamé lors d'une tournée en 1891 aux États-Unis, endroit qu'il fréquentera régulièrement. Il composa pour le Metropolitan Opera au tournant du siècle *Manru*, le premier opéra polonais à avoir été présenté sur la grande scène américaine. Son catalogue comprend notamment sa *Symphonie en si mineur « Pologne »* et son *Concerto pour piano en la mineur*.

Paderewski était également un homme très engagé politiquement. Fervent défenseur de l'indépendance de la Pologne, il est nommé, alors qu'il habite au pays de l'Oncle Sam, le représentant américain au Comité national polonais à Paris lors de l'éclatement de la Première Guerre mondiale. Il joua un rôle diplomatique important durant toute cette période, incitant même le Président Woodrow Wilson à inclure l'indépendance de la Pologne dans sa déclaration de quatorze points lors des négociations de paix entre les belligérants. Il occupa même le poste de Premier ministre de la Pologne de janvier 1919 à novembre de la même année.

Le *Menuet en sol majeur* est une des œuvres pour piano les plus connues de Paderewski. Créée en 1887 cette courte pièce est empreinte d'un esprit de danse polonaise à la fois joyeux, insouciant et festif. Elle fait partie d'un plus grand recueil, les *Humoresques de concert Op. 14*.

Ignacy Jan Paderewski is a man of multiple talents. Pianist, composer, activist, polyglot, businessman, politician and winemaker, are some of the many strings this composer of Polish origin possessed. Born in the village of Kuryłówka, in what is today Ukraine, the first years of his life are marked by two great family losses. His mother died a few months after his birth and his father was arrested in 1863 during the Polish insurrection against the Russian Empire. Adopted by his aunt, he entered the Warsaw Conservatory in 1872 at the age of 12, where he studied piano. A meeting in 1884 with the actress Helena Modrzejewska after the death of his wife contributed to the development of his young career, the latter raising funds to enable him to pursue studies in Vienna. He was acclaimed during a tour in the United States in 1891, a place he visited frequently. He composed the opera *Manru* for the Metropolitan Opera at the turn of the 20th century, the first Polish opera to be presented on the celebrated American stage. His catalog also features a *Symphony in B minor "Polonie"* and a *Piano Concerto in A minor*.

Paderewski was also a politically engaged man. Fervent defender of the Polish independence, he was named, while living in the United States, the American representative of the Polish National Committee in Paris at the outbreak of the First World War. He played an important diplomatic role throughout this period, even urging President Woodrow Wilson to include Poland's independence in his fourteen-point declaration in the peace negotiations between the belligerents. He even held the post of Prime Minister of Poland from January 1919 to November of that same year.

The *Menuet in G major* is one of Paderewski's best-known piano works. Composed in 1887, this short piece is imbued with a Polish dance spirit that is both joyful, carefree and festive. It is part of a larger collection, the *Humoresques de concert*, Op. 14.

Isaac Albeniz (1860-1909)

Sevilla (Suite española no 1, Op. 17 – 1886)

Né à Camprodón en Espagne, Isaac Albéniz est une des figures emblématique de la musique espagnole. Il commence l'étude du piano très jeune et se perfectionne par la suite auprès de grands maîtres comme Marmontel, Reinecke, Liszt, d'Indy et Dukas. À 7 ans, il demande à intégrer le Conservatoire de Paris, mais son comportement lui vaut de ne pas être retenu par le jury. Le jeune Albéniz, accompagné par son père, agent de douanes, entreprit des tournées qui l'emmenèrent aux quatre coins de l'Espagne et au Nouveau Monde. Chaque fois il fit sensation. En 1889, lors de l'Exposition universelle de Paris, il fait découvrir la musique et les couleurs de la péninsule ibérique aux compositeurs français qui, à l'époque, n'avaient que *Carmen* de Bizet, comme reflet de la musique espagnole. Grand voyageur, Albéniz vécut à New York et à Londres avant de s'établir avec sa femme et ses quatre enfants dans la Ville Lumière où il obtint un poste de professeur à la Schola Cantorum.

Pianiste virtuose acclamé en Europe, aux États-Unis et en Amérique du Sud, son catalogue est naturellement marqué par une imposante contribution d'œuvres pianistiques, la plus importante étant son cycle *Ibéria* contenant douze impressions musicales du folklore espagnol. Claude Debussy disait en parlant de cette œuvre que : « les yeux se ferment comme éblouis d'avoir contemplé trop d'images.»

Tirée de la *Suite española* no 1, Op. 17, *Sevilla* est une petite pochade musicale, non dénuée d'agilité, caractérisée par la mise en valeur de thèmes populaires régionaux et de leurs caractéristiques rythmiques. Dédié à la femme du Comte Guillermo Morphy, elle a également été transcrite pour la guitare, devenant une pièce du répertoire de cet instrument.

Born in Camprodón, Spain, Isaac Albéniz is one of the emblematic figures of Spanish music. He began studying piano at a very young age and then perfected himself with great masters such as Marmontel, Reinecke, Liszt, d'Indy and Dukas. He appears at 7 to join the Paris Conservatoire, but due to his behavior he was not selected by the jury. The young Albéniz, accompanied by his father, a customs agent, undertook tours that took him to the four corners of Spain and the New World, each time

causing a sensation. In 1889, at the Universal Exhibition in Paris, he introduced the music and colors of the Iberian Peninsula to French composers who had only Carmen from Bizet as a reflection of Spanish music at the time. A frequent traveler, Albéniz set foot in New York and London, before settling with his wife and four children in the City of Light, where he obtained a professorship at the Schola Cantorum.

An acclaimed virtuoso pianist in Europe, the United States and South America, his catalog is naturally marked by an impressive contribution of pianistic works, the most important being his Iberia, a cycle containing twelve musical impressions of a Spanish folklore. Claude Debussy said about this work that "the eyes are closed as dazzled to have contemplated too many images."

Taken from the Suite española No. 1, Op. 17, "Sevilla" is a small, musical piece characterized by the development of regional folk themes and their rhythmic characteristics. Dedicated to the wife of Count Guillermo Morphy, it has also been transcribed for the guitar, becoming a part of the repertoire for this instrument.

Manuel De Falla (1876-1946)

Danse rituelle du Feu (El amor brujo – 1915)

Né à Cadix Manuel De Falla a marché dans les traces de son contemporain Isaac Albéniz. Doué pour le piano, composant des petites pièces à un jeune âge, il fait ses classes au Conservatoire de Madrid. Les premiers œuvres de De Falla sont dans la même lignée que celles d'Albéniz, avec des compositions empreintes de folklore andalou et de post-romantisme. Une profonde évolution s'opère chez lui lorsqu'il rencontre Maurice Ravel, Claude Debussy et Paul Dukas à Paris en 1907. Ses œuvres de cette période parisienne porteront les couleurs de l'impressionnisme français. Les événements de la Première Guerre mondiale l'obligèrent à s'établir en Espagne. Compositeur perfectionniste travaillant avec soin son matériel, une bonne partie des œuvres à succès de De Falla ont été des compositions pour la scène, son opéra *La Vida breve* (La vie brève) et son ballet *El sombrero de tres picos* (Le Tricorne) étant parmi ses réalisations les plus connues. Manuel De Falla termina ses jours en Argentine, ayant fui la Guerre civile espagnole de 1939.

La *Danse rituelle du feu* est tirée d'une œuvre composée alors que le compositeur habitait Madrid. Son ballet *El amor brujo* (L'Amour sorcier), créé en 1915 dans la capitale, séduit le public avec cette danse irrésistiblement envoûtante et mystérieuse où Candela, gitane andalouse danse avec le fantôme de son mari décédé dans le but de le faire disparaître dans les flammes.

Born in Cadiz Manuel De Falla walked in the footsteps of his contemporary Isaac Albéniz. Gifted for the piano, composing small pieces at a young age, he studied at the Madrid Conservatory. The first works of De Falla are along the lines as those of Albéniz, with compositions imbued with Andalusian folklore and post-Romanticism. A deep evolution takes place when he meets Maurice Ravel, Claude Debussy and Paul Dukas in Paris in 1907. His works from this Parisian period will bear the colors of French Impressionism. The events of the First World War forced him to settle in Spain. A perfectionist composer, carefully working on his material, a good part of De Falla's successful works were compositions for the stage, his opera La Vida breve (The Brief Life) and his ballet El sombrero de tres picos (The Three-Cornered Hat) being among his most famous works. Manuel De Falla ended his days in Argentina, having fled the Spanish Civil War of 1939.

The Ritual Dance of Fire is based on a work from the period when the composer lived in Madrid. His ballet El amor brujo (Sorcerer's Love), created in 1915 in the capital, seduces the public with this irresistibly haunting and mysterious dance where Candela, Andalusian gypsy dances with the ghost of her deceased husband in order to make him disappear in flames.

Georges Bizet (1838-1875)

Près des remparts de Séville (Carmen - 1873)

Aujourd'hui considéré comme un des compositeurs français les plus emblématique, Georges Bizet fut à son époque un compositeur dont les œuvres restèrent longtemps dans l'indifférence et la discrétion la plus totale. Paré d'un fort héritage musical tant de par son père, chanteur et compositeur et que de par sa mère pianiste, lauréat de plusieurs prix de conservatoire, il remporte, tout jeune, le fameux Prix de Rome en 1856 avec son opérette *Le Docteur Miracle*. Après avoir touché au genre résolument instrumental dans la *Symphonie en ut majeur*, Bizet trouve sa niche dans la composition d'opéra, non pas sans difficultés. En pleine période romantique, le thème de l'exotisme et de « l'autre » imaginaire était un matériau de choix pour les compositeurs qui se risquaient à l'intégrer à leurs œuvres. Deux de ses opéras les plus connus se déroulent d'ailleurs dans un contexte scénique extra-européen. *Les Pêcheurs de Perles*, dont l'action se déroule sur la petite île du Ceylan (Sri Lanka) et qui a été créé au Théâtre-Lyrique en 1863 alors qu'il est âgé de 25 ans, reçoit un accueil plutôt tiède. *Carmen*, son chef d'œuvre campé dans la ville espagnole de Séville, est lui aussi très mal reçu par la critique, notamment à cause de sa fin tragique et immorale et de sa musique déconcertante. Bizet meurt le 3 juin 1875, ignorant le succès futur que son opéra allait connaître avec des numéros inoubliables comme la *Habanera*, ou l'air du *Torréador*.

Sur un livret adapté d'une nouvelle de Prosper Mérimée, *Carmen* raconte l'histoire d'une jeune femme libre et affranchie des normes et des contraintes de la société et de son destin tragique face à Don José, un soldat follement amoureux d'elle. *Près des remparts de Séville*, air en forme de séguedille, une danse andalouse, est chanté par Carmen pour séduire le soldat. Le ton est désinvolte, narquois et provocateur.

Considered today as one of the most emblematic French composers, Georges Bizet was in his time a composer whose works remained for a long time in the most total indifference and discretion. Young man with a strong musical legacy from his father, a singer and composer and his mother, a pianist, laureate of several Conservatory awards, he won the famous Prix de Rome in 1856 with his comic operetta Docteur Miracle (The Doctor Miracle). After having sailed with the resolutely instrumental genre in the Symphony in C major, Bizet finds his niche in the operatic composition, not without difficulties. In the middle of the romantic period, the themes of exoticism and the "imaginary other" were materials of choice for composers who risked incorporating it into their works. Two of his best-known operas are taking place in a scenic setting outside Europe. The Pearl Fishers, whose action takes place on the small island of Ceylon (Sri Lanka) and was created at the Lyric Theater in 1863 when the composer was 25 years old, received a lukewarm reception. Carmen, his masterpiece set in the Spanish city of Seville, was also very poorly received by critics, especially because of its tragic and immoral ending and its disconcerting music. Bizet died June 3, 1875, unaware of the future successes that his opera would encounter with unforgettable numbers like the Habanera, or the Toreador's aria.

In a booklet adapted from a short story by Prosper Mérimée, Carmen tells the story of a young emancipated woman, free from the norms and constraints of society and her tragic destiny in the face of Don José's. a soldier who's madly in love with her. "Près des remparts de Séville" (Near the walls of Seville), this seguedille-shaped aria, based on an Andalusian dance, is sung by Carmen to seduce the soldier. The tone is flippant, sly and provocative.

Agustín Lara (1897-1970)

Granada (1938)

Agustín Lara est un des compositeurs mexicains les plus populaires du XXe siècle. Son œuvre est principalement centrée sur une grande production de mélodies espagnoles qu'il popularisa en Amérique latine grâce à la radio. Il fut l'accompagnateur du ténor mexicain Juan Arvizu et s'adonna également à la composition de musique de films dans les années 1930, contribuant du même coup à l'essor de l'âge d'or du cinéma mexicain.

La chanson *Granada* est une mélodie envoûtante évoquant la vivacité de la ville de Grenade. De loin une des mélodies les plus populaires de Lara, elle fut reprise par les plus grands interprètes du XXe siècle, toute nationalité confondue, tels Luciano Pavarotti, Fritz Wunderlich, de même que par des artistes issus de la musique populaire comme Frank Sinatra ou Bing Crosby.

Agustín Lara is one of the most popular Mexican composers of the 20th-century. His work is mainly focused on a large production of Spanish melodies that he popularized in Latin America through radio. He was also the accompanist of the Mexican tenor Juan Arvizu and also devoted himself to composing film music in the 1930s, contributing to the rise of the golden age of Mexican cinema.

The song Granada is a haunting melody evoking the vivacity of the city of Granada. By far one of the most popular melodies of Lara, it was taken up by the greatest performers of the 20th century, from all nationalities, such as Luciano Pavarotti, Fritz Wunderlich, as well as artists from popular music such as Frank Sinatra or Bing Crosby.



Desjardins

**Un siècle de coopération
dans la communauté**



COMMANDITES ★ SPONSORS

LE FESTIVAL STELLA MUSICA TIENT À REMERCIER SON
PRÉSENTATEUR OFFICIEL,

Caisse Desjardins des Versants du mont Royal



Desjardins

LE FESTIVAL STELLA MUSICA TIENT À REMERCIER SES
PARTENAIRES PRINCIPAUX

QUEBECOR



Chelminski
Family Trust



F o n d a t i o n
Liliana Komorowska
p o u r l e s a r t s

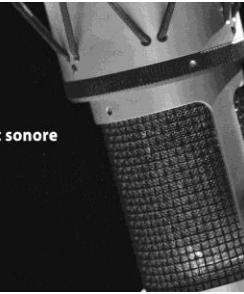
L'Honorable Anne-Marie Trahan

Monsieur James Martin et Madame Annette Woloshen

jm

services d'enregistrement sonore
sound recording services

Jan Marut
514-830-1271
jan.marut@gmail.com



PATRICK HUOT

ART PHOTOGRAPHIQUE

Uo

FINE ART PHOTOGRAPHY

www.photopat.ca

**LaScena
Musicale**

Irena Krenz
Accounting Services

☎ 514-279-5421



**La pâtisserie-
boulangerie**

Wavel

2543 rue Ontario
est

Montreal, QC
H2K1W5

Tel: 514 524 3348

Fax: 514 524 1266



PIANOS BOLDUC
MONTRÉAL



LES THÉS **DAVIDsTEA**

Équipe Festival Stella Musica

Nous tenons à remercier
l'Honorable **Anne-Marie Trahan**,
Ambassadrice du Festival

L'Équipe Festival Stella Musica

Edith Hitt
Caroline Hérault
Houda Rohaimi
Karen De Lutis
Aline Ajamian
Claudine Jacques
Katarzyna Musiał

Nous tenons à remercier Alexandre Villemaire
pour les notes du programme du Festival

Festival Stella Musica

We would like to thank the
Honorable **Anne-Marie Trahan** for being our
Festival Ambassador

The Festival Stella Musica Team

Edith Hitt
Caroline Hérault
Houda Rohaimi
Karen De Lutis
Aline Ajamian
Claudine Jacques
Katarzyna Musiał

We would like to thank Alexandre Villemaire
for the Festival program notes



**AVANTAGEUX
POUR NOUS TOUS**

**AVANTAGEUX
POUR MOI**

Siège Social
1145, avenue Bernard
Outremont H2V 1V4

Services de gestion des avoirs
1155, avenue Bernard
Outremont H2V 1V5

Centre de services Côte-des-Neiges
5480, chemin de la Côte-des-Neiges
Montréal H3T 1Y5

**Centre de services Saint-Enfant-
Jésus**
5036, boulevard Saint-Laurent
Montréal H2T 1R7

Un seul numéro: 514 274-7777

desjardins.comécaisse-versantsdumontroyal

1 667 000\$

EN RETOUR AUX MEMBRES ET À LA COLLECTIVITÉ

NOUS SOMMES NOMBREUX À CROIRE QU'INVESTIR EN ARTS ET CULTURE PERMET AUX INDIVIDUS DE S'ACCOMPLIR, DE SE DÉPASSER ET D'APPORTER LEUR CONTRIBUTION AU RAYONNEMENT DE LEUR RÉGION.

Bon Concert!



Desjardins